

## Compte rendu de la visite de l'école chars et artillerie 22 à Thoune.

Le 5 mars dernier le groupe Giardino fut reçu par l'école de recrue des troupes blindées 22 à Thoune. La commandante de l'École, Madame la colonelle EMG Corina Gantenbein présenta son école, son organisation. Grâce au transport en Duro la trentaine de visiteurs furent déplacés dans le centre de formation et de simulation à la conduite et au tir pour les chars Léopard 2 et chars grenadiers CV90. La capitaine instructeur Chiara Luchtinger expliqua avec compétence et bonne humeur son activité au sein des recrues en cours de tir sur le simulateur. Une visite des locaux permit à chacun de mesurer les efforts faits pour former le mieux possible les jeunes soldats et leurs cadres. Il fut ainsi offert de visiter une tourelle de Léopard 2 en cours d'exercice de tir avec la possibilité de voir l'intérieur de la tourelle et le chargement des obus. Lors de l'attente devant le bâtiment d'instruction attendaient de jeunes soldats d'exploration qui faisaient un stage sur le place d'arme de Thoune. De ces échanges nous eûmes cette vibrante impression de constater la mo-



tivation et la fierté des jeunes soldats dans l'exercice de leur service militaire. Il est à noter avec plaisir l'énergie de ces jeunes soldats parlant de leur équipement et de leurs armes.



Un excellent repas fut ensuite servi dans l'immense réfectoire de la caserne Dufour. La qualité des menus avec entrée, plat de résistance et dessert était excellente.

L'après-midi fut consacré à la visite de la place de tir désignée « Marque des milles » où une section de chars de grenadiers s'entraînaient au tir sur la pente de buts sous l'autorité du LtCol Macri et l'adj EM Sof Reich.

Une pente permettant le tir sur but fixes ou mobiles tant avec le canon qu'avec la mitrailleuse. Enfin une présentation des moyens attribués aux grenadiers de chars lesquels s'entraînaient dans une installation permettant le combat de localité.

Les nouvelles armes antichar étaient présentées et notamment le NLAW qui est un missile « Tire et oublie » qui a une portée de près de 1000 mètres et le RGW 90 (Matador) qui a une portée



pratique de 400 m qui a, entre autres, une munition de type « Squash Head » explosive.

La visite se termina dans le bâtiment d'instruction pour examiner le simulateur de tir de l'arme anti-char, d'ailleurs chacun avait la possibilité de tirer au simulateur anti-char.

Cette exceptionnelle visite menée par un temps ensoleillé fut conclue par des remerciements et des présents remis aux responsables de l'École.

GN

### GIARDINO NEWS

Edition trimestrielle traduite de la version suisse allemande  
Editeur responsable:  
François VILLARD, Groupe Giardino

Adresse: Case postale, 8718 Schänis (Suisse)

mail: news@gruppe-giardino.ch  
www.gruppe-giardino.ch



## GIARDINO NEWS

Pour le rétablissement d'une armée de milice crédible

N° 22 - 2/2026

### Éditorial du président du Groupe Giardino

**Les membres du Conseil fédéral et du Conseil des États/Conseil national à Berne sont-ils toujours convaincus que nous pouvons rendre notre armée à nouveau capable de se défendre?**

Avec la guerre entre les États-Unis, Israël et l'Iran, nous avons un nouveau théâtre d'opérations dont l'issue est incertaine. Si, en plus du blocage du détroit d'Ormuz, celui de Bab al-Mandab, le détroit entre la mer Rouge et le golfe d'Aden, venait également à être fermé, l'économie européenne s'effondrerait. L'acquisition de matériel d'armement pour notre armée continue d'être reportée par nos politiciens !

**Que l'imagination ne me quitte jamais !**

Il semble tout de même étrange qu'après 4 ans de guerre à environ 2 heures de la Suisse, notre Parlement en soit toujours au même point avec les décisions concernant le financement de l'armée suisse qu'en 2022 ! Après 4 ans, le conseiller fédéral Pfister revient avec l'idée, salvatrice pour lui, d'augmenter la TVA. Certaines personnes le vénèrent encore presque comme un héros. C'est donc au peuple de payer les pots cassés, le pouvoir d'achat va tout simplement diminuer un peu. Il ne s'agit pas ici du magasin de meubles Pfister, mais du ministre de la Défense Martin Pfister (un personnage fictif ou, dans le contexte actuel conseiller fédéral en Suisse), qui prévoit une augmentation de la TVA.

Les principaux détails de ce projet (situation en février 2026) :

- **Objectif** : les recettes supplémentaires doivent être affectées au renforcement de la sécurité et au réarmement de l'armée.
- **Portée** : une augmentation temporaire de 0,8 point du pourcentage est prévue à partir de 2028 pour une durée de dix ans.
- **Besoins financiers** : selon le Conseil fédéral, environ 31 milliards de francs seront nécessaires au total pour combler les lacunes en matière de défense (par exemple, cyberdéfense, défense contre les drones).



**La troupe en service utilise avec dextérité les nouveaux systèmes sans problèmes. Ici des soldats du bataillon de montagne 7 qui avec leur nouveaux « mortiers » (lances-mines) mettent en oeuvre leur arme « prêt au tir » depuis le débarquement en 12 minutes contre les 20 minutes d'autres armées !!!**

### Nos prochaines activités :

○ le 24 octobre: Journée des familles à Morges!!!  
Visite guidée de l'exposition "Top Secret" menée par le Col EMG Jacques Baud.

○ les 6,7 et 8 novembre séminaire du groupe Giardino à Finstersee (ZG).

• **Prochaines étapes** : le Département fédéral de la défense doit élaborer les détails d'ici fin mars. Un référendum est prévu pour l'été 2027, car une modification de la Constitution est nécessaire.

Dans des déclarations récentes, le ministre Pfister a qualifié cette augmentation de « sacrifice sensible, mais supportable » pour la sécurité du pays. Sur le plan politique, ce projet se heurte toutefois à une forte opposition de la part de partis tels que l'UDC, le PLR et le PS.

Pour l'armée, cette mesure signifie que nous devons attendre encore un peu avant de pouvoir commencer à renforcer la sécurité et à moderniser l'armée! Les troupes devront donc continuer à se contenter de matériel ancien et défectueux ou de munitions insuffisantes, voire être entraînées dans une guerre aux côtés des « turbos » de l'OTAN. C'est tout simplement irresponsable !

Il est également irresponsable de ne plus recevoir de matériel d'armement au cours des 10 à 15 prochaines années, car les carnets de commandes des industries de l'armement à l'étranger sont pleins à craquer et certaines d'entre elles ne livreront même plus la Suisse.

Avons-nous autant de temps, si l'on tient compte des chantiers en cours ?

### Modernisation de la défense (guerre hybride et drones)

L'armée doit s'adapter plus rapidement à la guerre hybride et aux menaces modernes.

• **Priorité** : les investissements sont principalement consacrés à la cyberdéfense, à la défense contre les drones ainsi qu'à la défense aérienne terrestre.

• **Groupe de travail** : un « groupe de travail sur les drones », créé en 2024, travaille à l'acquisition et à l'intégration d'un grand nombre de drones en collaboration avec des start-ups suisses.

### Retards d'approvisionnement et de livraison

La charge de travail mondiale de l'industrie de l'armement entraîne des retards considérables pour des systèmes importants, tels que le système américain de défense aérienne Patriot et le



Le système Patriot américain en petit modèle sous forme de jouet encore dans sa petite boîte... Il s'agira de savoir comment la Suisse va se débiter face au retard de livraison, voire l'impossibilité de le recevoir. Il serait peut-être le moment de réfléchir et décider de trouver un remplacement.

F-35. Pfister doit trouver des moyens de prioriser les livraisons malgré les goulots d'étranglement mondiaux.

### Transformation informatique (projet iTASK)

Un projet interne central consiste à dissocier l'informatique de l'armée (projet iTASK). L'objectif est de séparer les services informatiques critiques pour les opérations militaires des prestations non critiques afin d'accroître la fiabilité et la sécurité.

### Réformes structurelles et consultants externes

Pfister est critiqué pour avoir fortement misé sur des consultants externes pour un total de 17 projets dans le cadre de l'assainissement du département, afin de « faire le ménage au DDPS » et d'exploiter les potentiels d'efficacité dans le domaine de l'armement.

### Chantier Armasuisse :

Cette question est actuellement au cœur d'un débat intense. Avec ses quelque 1 000 collaborateurs, Armasuisse est certes considérée comme un centre de compétences, mais elle se heurte à des limites en termes de personnel et de structure face au programme de modernisation de plusieurs milliards prévu.

Voici les points critiques de la situation actuelle (état en février 2026) :

• **Dépendance vis-à-vis des consul-**

**tants externes** : pour faire avancer les 17 « projets phares » du DDPS, le conseiller fédéral Martin Pfister a massivement misé sur un soutien externe. Selon certaines informations, le DDPS aurait récemment dépensé environ 190 millions de francs pour des consultants externes, car de nombreux projets ne seraient plus réalisables en interne sans ces capacités.

• **Pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans des domaines clés** : dans des domaines hautement spécialisés tels que la cyberdéfense, la technologie des drones et les transformations informatiques complexes (comme le projet iTASK), Armasuisse est en concurrence directe avec le secteur privé pour recruter des experts.

• **Pression politique en faveur des économies** : malgré les plans de réarmement, le Parlement exige des gains d'efficacité. Ainsi, les dépenses de fonctionnement de l'armée et d'Armasuisse ont été réduites de 50 millions de francs dans le cadre du budget 2025/2026. Cela complique le recrutement de personnel interne supplémentaire.

• **Réorientation stratégique** : La nouvelle politique d'armement 2025 prévoit qu'Armasuisse achète à l'avenir 60 % de ses équipements militaires en Suisse. Cela nécessite un effort important pour la coordination avec l'industrie suisse et la gestion d'opérations de compensation complexes.

les imprudents qui dans les hautes sphères s'engagent dans des aventures guerrières. Le tripatouillage d'un texte sur l'initiative sur la neutralité n'est pas admissible. C'est la version originale qu'il faut retenir et défendre.

**A.Steinacher**

1. NZZ: Neue Zürcher Zeitung. Journal distribué gratuitement aux fonctionnaires du DDPS!

## On n'attire pas les abeilles avec du vinaigre!

Décidément, en Suisse il n'y a qu'un seul parti qui semble se préoccuper du devenir de notre défense et notre sécurité. Le PLR, le Centre, les Verts, les Socialistes ont, eux, fait leur choix : la soumission et l'utilisation de l'Union Européenne et de l'OTAN pour se satisfaire d'une prétendue coopération et protection.

Le seul parti, qui semble se préoccuper de notre défense est donc l'UDC (je n'en suis pas membre), n'en déplaise aux citoyens des autres partis cités ci-dessus. Ainsi, si l'effectif de notre armée reste encore filamenteux, celui des officiers instructeurs, des officiers et des sous-officiers de carrière est également disparate. Un Conseiller national Michael Götte (UDC, SG) déposa une question écrite au Conseil fédéral. Il releva le déficit qui affecte l'effectif de ces hommes et de ces femmes qui constituent l'élément permanent de notre ossature défensive, ou du moins ce qu'il en reste !



Dans le mode du "tout électrique" voilà que nos militaires professionnels sont contraints de rouler dans ce genre de voiture. En plus des déplacements à travers la Suisse sur un réseau routier encombré ils doivent prévoir des arrêts pour recharger les batteries et donc de prolonger les temps de déplacement. Ces petites choses pourrait-on dire que rendent la profession peu attractive quand on sait des temps de travail largement au-delà de ce qui se fait dans les bureaux de l'administration.

On dénombre ainsi au 1er février 2026, 951 « fonctionnaires » y compris les pilotes militaires. Ils devraient être 1057 soit un déficit de 10%. En ce qui concerne les sous-officiers de carrière la situation n'est pas meilleure.

L'affaire est sérieuse car l'appauvrissement de ces cadres laisse apparaître une perte de la qualité du personnel et, plus grave encore, de la motivation qui les anime.

Plusieurs raisons sont à identifier ici. Parmi celles-ci, il y a tout d'abord la suppression de l'âge de la retraite qui était fixée à 58 ans pour passer ensuite à 60 et être maintenant à 65 ans.

L'administration a donc recouru au tra-



ditionnel débitage du salami. Par exemple en supprimant la gratuité de l'assurance maladie et accidents, ou encore à réduire les indemnités. Pour les officiers contraints de vivre loin de leur famille, à devoir louer un petit appartement voire les prestations de dédommagement progressivement être

réduites ou être supprimées.

Une voiture de fonction leur était attribuée réglementée par une inscription du kilométrage fait pour un usage privé. Cela leur était facturé ensuite. Maintenant, à la nouvelle idée de rendre plus verte l'armée, on oblige les officiers à se déplacer avec une voiture électrique. Ainsi donc, un militaire professionnel qui doit se rendre à un rapport obligatoire pour recharger les batteries. Il doit donc allonger d'autant ses heures de déplacement.

Justement à propos des heures de travail, un officier professionnel a un compteur qui affiche généreusement les 70 à 80 heures par semaine. Avec une bonne motivation, les visites à la troupe, le vendredi soir malgré la fatigue, s'effectuaient pourtant avec conviction. Aujourd'hui, avec ce fourmillement de chicanes et de réglementations administratives tatillonnes, une circulation automobile pénible, des contraintes familiales inévitables certes mais compréhensibles, le jeune capitaine ne le fait plus, ou bien alors il fait partie d'un tout petit groupe exceptionnel ! Il en résulte une dégradation des prestations de ces personnes qui jouent un rôle pourtant essentiel dans la vie d'une armée de milice.

Constater que la profession attire de moins en moins de cadres cultivés, engagés, motivés est un fait que l'on relève aussi. C'est un appauvrissement du corps des officiers de carrière qui rejaillit déjà maintenant sur la conduite des affaires militaires, de la réflexion stratégique et opérative.

Il faut espérer que le Conseiller national cité plus haut recevra une réponse circonstanciée, basée sur une analyse non seulement chiffrée, mais surtout humaine, s'appliquant à un corps professionnel qui ne peut en aucune manière être comparé à un employé à la charge régalienn, voire au sacrifice suprême.

On n'attire pas les abeilles avec du vinaigre, c'est connu et il serait maintenant utile de rendre cette profession un peu plus attrayante, et ceci au bénéfice du pays tout entier.

Dans la situation actuelle je risque d'être déçu, ce qui motivera alors mon combat.

**François Villard**



Chargement des chars M113 Kawest à la gare de Gampel en 2012, direction la casse! Preuve s'il en fallait encore de l'aveuglement et de l'idéologie crétine de nos édiles. Ils étaient presque neufs. Bien qu'encore largement utilisés dans le monde, ces chars auraient pu encore servir. On le voit sur les champs de bataille d'aujourd'hui, les BMP des années 60 combattent toujours!

qu'ils sont par de obscures relations avec la ploutocratie du moment. Arriveront évidemment les sorciers de l'Union Européenne si celle-ci continue à exister pour venir piquer les ressources financières de la Suisse.

Hélas, dans l'état actuel de notre défense, il est à prévoir que les menaces contre la population seront réelles. Pourront-elles aller vers un probable pillage de nos biens ?

Les habitants seront-ils victimes de viols, de famines ? Pourrions-nous constater des occupations, par des groupements non gouvernementaux, de localités ou de régions, vers le blocage d'itinéraires ou le rançonnement de passages ?

A toutes ces questions qui sont, dans l'esprit des gens totalement irréelles et d'un autre monde, nous savons qu'aujourd'hui rien n'est fait ! Au contraire, il est pensable que l'on soit attaqué pour mise en alarme abusive de la population. Pourtant l'histoire récente mais aussi sur le temps long – sur les 50 dernières années, nous a montré que sur le continent européen tout est possible.

Serait-il possible de revenir à une réflexion qui tienne compte du temps long, de ne plus se complaire dans des solutions à court terme. La référence à l'histoire est de plus en plus nécessaire.

Pourrions-nous rester positif, si nous lançons l'alarme ? C'est la mission de tous !

Il nous faut encourager les citoyens à élire des gens responsables et pas des

gamins incultes, gavés d'idéologie, de pain et de jeux. N'est-ce pas cela qui a fait sombrer les civilisations ?

F.V.

## La NZZ<sup>1</sup> sur une pente descendante et en pleine dérive journalistique

La bonne vieille NZZ (appellation historique, qui ne vient pas de nous), autrefois saluée comme la presse cultivée de la fondation de l'État fédéral libéral suisse, s'abaisse à devenir le porte-voix d'une campagne de dénigrement contre les droits fondamentaux et les garanties de la population suisse. Un soldat de la propagande bien connu, G. Häsler, se livre dans un article à la manœuvre classique consistant à déformer des expériences avérées et des stratégies éprouvées pour en faire un ramassis de bêtises en matière de droit constitutionnel. Analysons quelques-unes de ces affirmations parfois confuses :

Il commence par citer l'exemple de la guerre dans les États du Golfe et de leurs expositions aux destructions. Mais que vient faire cette comparaison de la Suisse avec les États du Golfe? Probablement ce monsieur entrevoit-il déjà là une coopération avec l'OTAN pour s'acheminer, finalement vers une adhésion ?

Les États du Golfe ont donc été bombardés par les Gardiens de la révolution iranienne, malgré leur politique de non-ingérence. Et cette réalité politique démantèle justement l'un des argu-

ments centraux d'une initiative populaire qui vise à inscrire une interprétation orthodoxe de la neutralité dans la Constitution.

Mais la neutralité n'a pas besoin d'être interprétée, ni étouffée par des idéologues. La neutralité ne peut en aucun cas être orthodoxe, conforme au marché ou s'adapter aux souhaits des investisseurs de la corruption et de la guerre. La neutralité est une mission de droit constitutionnel, l'un des principaux éléments de protection du pays. Le marché n'a pas sa place sur la scène des vanités politiques lorsqu'il s'agit d'« interpréter » la neutralité. On est neutre ou on ne l'est pas. Se dire neutre tout en participant à des sanctions belliqueuses, le plus souvent au détriment ou pour terroriser la population, voire dans le but de raviver la haine entre les peuples – en polarisant les ethnies –, cela se situe en dessous de zéro sur l'échelle de la morale sociale et nationale ! Le Conseiller fédéral Cassis fait partie du même club ésotérique des ignorants volontaires !

La déclaration suivante du journaliste Häsler va dans le même sens :

Il attaque l'initiative lancée par Christoph Blocher (Initiative populaire fédérale pour une neutralité suisse permanente et armée et présentée avec des arguments de politique de paix qui vise à renforcer et ancrer la neutralité comme principe dans la Constitution. La Suisse ne pourrait même plus reprendre les sanctions de l'UE contre la Russie, que Bruxelles impose depuis l'invasion russe de l'Ukraine. Ce journaliste oppose une argumentation politique fangeuses en la projetant à la figure de peuple suisse.

Faut-il rappeler qu'une stricte neutralité soutiendrait l'armée dans sa mission, dont le premier objectif est de prévenir la guerre et d'assurer la protection des habitants de la Suisse. Une neutralité inviolable avec une armée digne de ce nom, figurant dans le texte de la Constitution constitue le premier facteur de protection du pays et de la population.

Affaiblir ou compromettre une partie de cette position de force constitue une atteinte aux conséquences graves et dangereuses.

Le peuple devrait sanctionner à jamais



Selon certaines informations, les utilisateurs seraient principalement les forces spéciales de l'armée suisse. Celles-ci sont actuellement équipées du fusil d'assaut 07, une version modernisée et compacte du fusil d'assaut standard 90. Le remplacement du fusil d'assaut 90, utilisé dans toutes les branches, ne semble pas encore en vue, d'autant plus que le « Message sur l'armée 25 » table encore sur une durée d'utilisation d'au moins dix ans pour l'arme standard actuelle.

Dans la planification actuelle pour 2026, le DDPS se concentre sur des projets visant à combler les lacunes technologiques et à moderniser l'armée. Voici les détails des principaux projets qui mobilisent d'énormes ressources en personnel chez Armasuisse :

### Infanterie : fusil d'assaut 25 (Fass 25)

Contrairement au Fass 90, qui a une longue durée de vie, l'armée acquiert avec le Fass 25 un nouveau système destiné à des unités spécialisées (par exemple, le KSK, la police militaire).

- **Modèle** : un fusil à piston du fabricant américain LMT (Lewis Machine & Tool).
- **Statut** : la livraison débutera en 2025/2026.
- **Particularité** : il sera introduit en deux variantes (standard et courte) et dispose d'interfaces modernes pour les optiques et les silencieux.

### Espace aérien : drones et défense contre les drones

Il s'agit actuellement du domaine le

plus dynamique, avec plusieurs grands projets menés en parallèle :

- **Système de drones de reconnaissance (ADS 15)** : Après d'importants retards, la durée du projet a été prolongée jusqu'à fin 2026. La mise en service complète au sein de l'armée de l'air est désormais prévue pour 2027.
- **Défense contre les mini-drones** : Fin 2025, Armasuisse a conclu un contrat avec le fournisseur suisse Securiton pour l'acquisition de systèmes mobiles de détection et de défense contre les petits drones.
- **Drones kamikazes** : dans le cadre du programme d'armement 2026, Pfister prévoit l'acquisition de « munitions vagabondes » (drones à usage unique) afin en tirant les leçons des conflits actuels.

### Systèmes lourds et défense aérienne

• **F-35A & Patriot** : L'avenir du F-35 est incertain ! Pour le Patriot, la situation est différente: nous n'obtiendrons pas ce système, ou alors beaucoup trop tard.

• On a sorti de son chapeau une solution de remplacement avec les 8 sys-



Les drones présentés lors du meeting d'Armasuisse à Thoun en mars 2026. Ça arrive donc lentement. Tant mieux car ailleurs il n'y a pas 1 ou 2 drones sur la table, il y en a des milliers! Par ailleurs les exercices en Suisse continuent à ignorer totalement le danger des drones suicides...

tèmes « Bodlur », qui peuvent à peine couvrir un grand stade de football ! Une goutte d'eau dans l'océan.

• **Maintien de la valeur des véhicules de combat de grenadiers 2000** : une grande partie de la flotte est actuellement modernisée afin de garantir sa capacité opérationnelle jusqu'aux années 2040.

• **Équipement** : MBAS (système modulaire de vêtements et d'équipement) La troupe est progressivement équipée de nouveaux vêtements de combat, gilets pare-balles et systèmes d'hydratation.

• **Calendrier** : le déploiement est en cours depuis fin 2023 et atteindra l'ensemble de la milice en 2026.

• **Portée** : Remplace le matériel obsolète tel que le gilet pare-balles 96 et le sac à dos de combat 90.

### IT & Cyber : Projet iTASK

Armasuisse pilote la dissociation technologique de l'informatique de l'armée. L'objectif est un « système cloud pour l'armée » fonctionnant indépendamment des réseaux civils afin d'accroître la résilience face aux cyberattaques.

**Logistique de guerre « La volonté opérationnelle présuppose une capacité logistique »** Div Urs Bender, État-major GGST, USC Log, 1984

Les enseignements tirés de la guerre en Ukraine montrent que les biens immobiliers et infrastructures actuels, tels que les places de mobilisation (AMP), les arsenaux, les hôpitaux, etc., ne résisteraient plus à la menace actuelle que représentent les drones. Alors que le Royaume-Uni et l'armée russe disposent de tous ces bâtiments et infrastructures souterrains, nos centres de mobilisation, centres de rassemblement, hôpitaux, etc. sont exposés sans défense aux attaques de drones. La construction de bâtiments protégés est un défi qui coûte des milliards et prend des années.

Les dégâts matériels survenus en 2024 (à Dübendorf<sup>1</sup> et Grolley<sup>2</sup>) montrent à quel point ce sujet est sensible.

### Principes de la logistique de guerre:

- Stockage
- Utilisation du potentiel national
- Réquisition
- Capacité de résistance
- Interopérabilité
- Robustesse
- Principe « apporter » vs « aller cher-



L'arrivée de femmes qui s'engagent aussi comme instructeur au sein des troupes combattantes est un apport intéressant. Il ouvre évidemment une adaptation culturelle au sein de la troupe. Dans le cas montré ici, il s'agit de la visite de Giardino à l'Ecole de Recrue 22 qui est commandée par une Colonelle et compte parmi ses rangs une instructeur femme manifestement compétente et engagée.

cher »

-Logistique opérationnelle réduite au strict nécessaire

Le processus de ravitaillement/maintenance, de services sanitaires, de génie et de transport doit être protégé !

**En résumé :** alors qu'Armasuisse est rompue aux acquisitions standard (comme les vêtements), les projets technologiques (drones, cyber, F-35) mobilisent la quasi-totalité des spécialistes disponibles et rendent inévitable pour Pfister le recours à une expertise externe.

**Conclusion :** armasuisse dispose du savoir-faire, mais guère des **capacités en personnel** nécessaires pour faire face seule au rythme record de l'armement. La stratégie actuelle de Pfister mise donc sur un **mélange d'expertise externe** et d'une collaboration renforcée avec l'industrie, ce qui est toutefois controversé en interne et sur le plan politique en raison des coûts élevés liés aux consultants.

Avec sarcasme et beaucoup d'imagination, on pourrait en fait envisager le scénario suivant :

Tant que nous entretenons le WEF à Davos, avec un effort colossal et aussi quelques personnages louches – pour ne pas employer le mot « criminels », les nombreuses ONG coûteuses à Genève et le bureau de la CIA à Berne, nous pouvons assurer la surveillance et les pistes de ski avec notre armée réduite ! En conséquence, nous n'aurions en réalité à craindre que si l'un de ces festivals de l'élite était délocalisé à l'étranger, mais nous serions quand même en retard pour nous réarmer ! Je sais, c'est peut-être un peu trop spéculatif.

latif. Mais c'est là où nous mènent les informations, les faits et les excès de propagande qui s'entrechoquent quotidiennement.

Nous ne sommes pas opérationnels et ne pouvons plus défendre notre pays conformément à l'article 58 de la Constitution fédérale, mais cela ne semble pas beaucoup déranger des politiciens grassement rémunérés ! L'orientation stratégique de notre nation est totalement incertaine. On préfère courir les yeux fermés à la poursuite d'une UE en pleine désintégration, le C.F. Cassis a déjà annoncé que 6 milliards seraient débloqués en faveur de l'Ukraine corrompue. Les « turbos » de l'OTAN voient déjà leur objectif ambitieux se profiler. C'est tragique !

Malgré les débats politiques autour du financement, il y a au DDPS et au sein de l'armée, des évolutions qui peuvent être considérées comme des succès évidents ou des tendances positives :

#### Intérêt record chez les femmes

Une lueur d'espoir historique : la proportion de femmes dans l'armée ne cesse d'augmenter. Grâce à une promotion ciblée et à des conditions-cadres plus modernes (comme le nouveau centre de formation pour les femmes), le taux de recrutement pour 2025/2026 atteint un niveau record. Cela apporte de nouvelles compétences et une culture plus moderne au sein de la troupe !

#### Réaction rapide aux changements technologiques ?

On ne peut pas reprocher au DDPS

d'être rigide. La « task force drones » et l'accent mis sur la cyberdéfense montrent que le département tire extrêmement rapidement les leçons des conflits actuels (comme en Ukraine). L'armée est-elle en train de passer d'un « modèle blindé » lourd à une organisation plus agile et axée sur la technologie ?

Moteur d'innovation pour l'industrie suisse

Grâce à la nouvelle politique d'armement, beaucoup d'argent revient dans l'économie nationale. Le DDPS soutient de manière ciblée les start-ups suisses (par exemple dans le domaine des capteurs et de la robotique). Cela crée des emplois hautement qualifiés et permet à la Suisse de rester à la pointe de la technologie au niveau mondial, au lieu de se contenter d'acheter « du prêt-à-porter » à l'étranger.

#### Une excellence mondiale en matière de protection de la population et de sport.

- **OFSPPO :** L'Office fédéral du sport accomplit un travail remarquable dans la promotion de la relève (Jeunesse+Sport), ce qui fait régulièrement de la Suisse l'une des nations les plus performantes en matière de sport par habitant.

- **Aide en cas de catastrophe :** la compétence des équipes de sauvetage et de la protection civile continue de bénéficier de la plus grande confiance de la population. En cas d'intempéries ou d'événements majeurs, la coordination entre la Confédération et les cantons fonctionne.

On le voit donc : alors qu'au sommet, on se dispute des milliards sur le plan politique, la base, elle, accomplit un travail très solide dans les domaines de la formation militaire, du sport et du développement technologique. Sans oublier nos musiciens et nos cuisiniers militaires !

**Président du Groupe Giardino,  
Col a.d. Hans Rickenbacher,  
ancien Officier prof.**

1. Orages et inondations : Bien que les rapports nationaux se concentrent sur le Valais, les Grisons et le Tessin pour les dégâts majeurs, la région zurichoise (dont fait partie Dübendorf) a été régulièrement touchée par des orages violents en juin et juillet 2024. Le canton de Zurich a enregistré plus de 1000 appels d'urgence lors de certains épisodes (notamment en juillet 2021, mais de manière récurrente en 2024), entraînant des inondations de caves et des chutes d'arbres.

2. Incendie criminel : Dans la nuit du 29 au 30 septembre 2024, plusieurs véhicules de l'armée ont été brûlés à Grolley. Cet acte, lié à la découverte d'engins incendiaires artisanaux chez un individu à Courtepin, a causé des dégâts matériels sur le matériel militaire, selon la police fribourgeoise.

sans compter toute la frange de gauche, qui ne cachent d'ailleurs nullement leur internationalisme.

#### Quid de l'OTAN ?

Militairement, on l'a vu avec l'affaire du Groenland, mais aussi avec celle de l'Iran et de l'engagement américain, on est en droit de douter de la pérennité de l'OTAN. Cette organisation a perdu sa raison d'être. Il est vrai qu'à l'époque il s'agissait de s'opposer à une vision hégémonique de l'idéologie communiste. A côté de cela, l'histoire des quatre-cinq dernières années a montré que l'OTAN a mené 4 guerres. Il est donc patent que l'appartenance ou la fréquentation de notre pays à cette organisation est contraire aux intérêts de la Suisse. Elle viole aussi le statut de neutralité vécu et inscrit dans l'histoire du pays.

Au cas de sa dissolution ou d'une réorganisation « européenne », rien ne garantira que le pays soit entouré de « pays amis ». C'est en considérant le

temps long que nous verrons alors les constantes géopolitiques s'imposer à nouveau dans les relations entre les pays européens. À titre de réflexion mentionnons l'inébranlable compétition (pour employer un terme soft) entre la France et l'Allemagne. N'oublions pas l'opposition séculaire entre la France et la Grande-Bretagne qui vécurent des allers et retours historiques inoubliables. Une fois que toute l'affaire de l'Union Européenne aura passé dans la machine à laver de l'histoire, nous verrons revenir à coup sûr les antagonismes. Ne parlons pas des pays à l'Est européen qui eurent, eux aussi leurs heures tragiques. L'incessant redécoupage de la Pologne, le vécu de l'Autriche-Hongrie, de la Serbie et l'affaire des Dardanelles pour en citer au hasard quelques points d'accrochage.

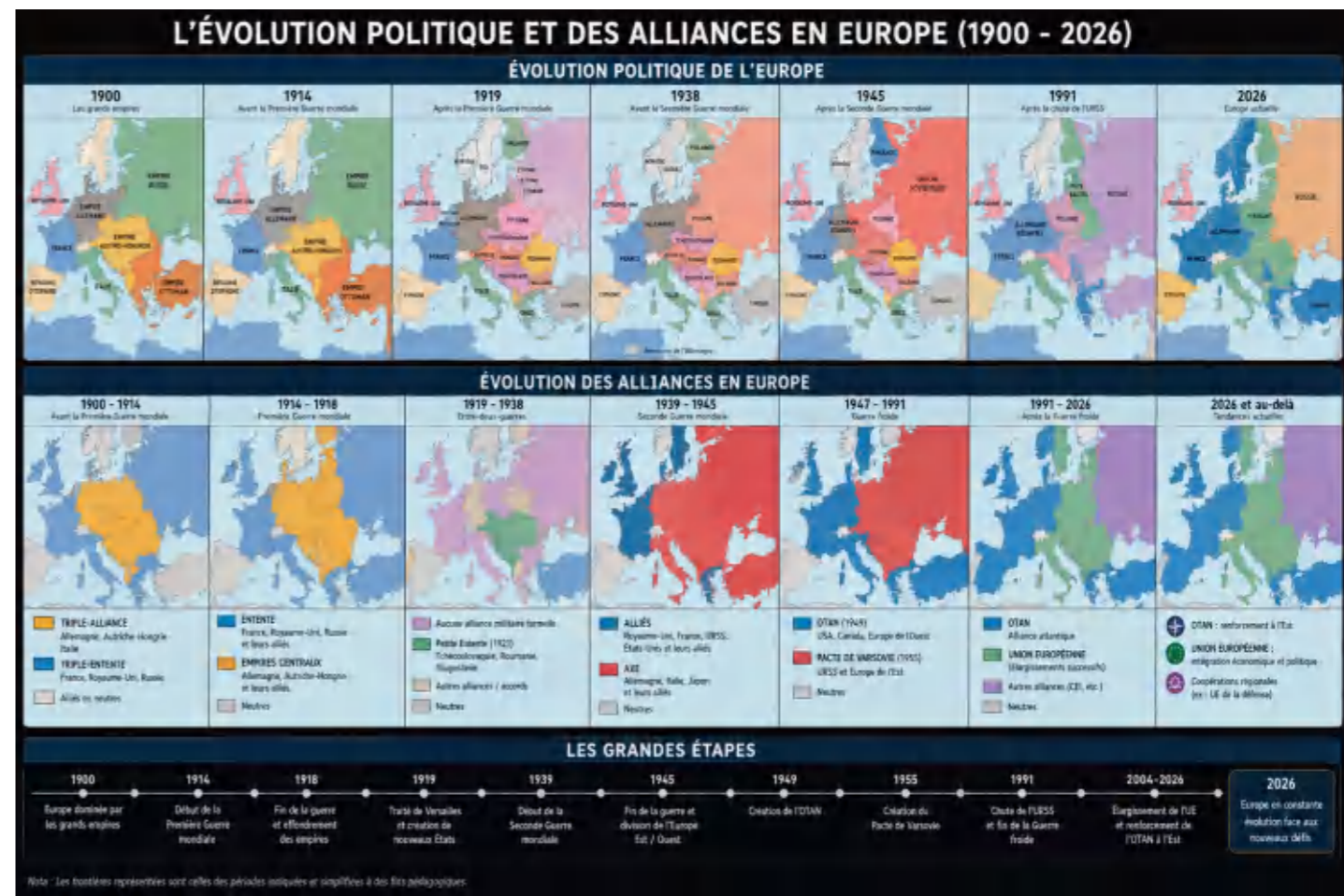
Ne manquons pas, non plus d'évoquer une situation politique encore plus gravement compromise par une immigration massive touchant les pays européens. La Suisse a connu depuis des décennies l'augmentation d'une

population seulement attirée par un bilan économique enviable. L'arrivée dans la géographie européenne de gens aux mentalités et aussi de religions différentes consitue un magma explosif effrayant. Personne n'imagine les conséquences de cet afflux autrement qu'en imaginant le pire !

Il faut insister et considérer les choses comme elles sont ! Il faut cesser de recourir à des explications du moment. Il faut considérer l'histoire sur le temps long et cesser de s'évanouir dans le monde de Mickey.

#### Il s'agit donc maintenant de répondre aux questions suivantes:

Comment la Suisse va-t-elle se profiler en termes de défense lorsque l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord aura cessé de réunir les pays membres ? Il est à prévoir que dans un prévisible maelström européen, nos quelques politiciens vont sortir du chapeau des bricolages insensés et dangereux liés



Un fort intéressant résumé de la situation géopolitique de l'Europe depuis le début du siècle passé. Tout d'abord la constellation des pays qui n'a cessé de bouger et de se redessiner. Il est utile de se rappeler ici que ce dessin des frontières englobe ou partage des populations de même culture ou langue, fruit de nouvelles confrontations telle que nous la vivons en Ukraine aujourd'hui. Ensuite la redéfinition des alliances qui ont émaillé le continent européen. Sur le rectangle tout à droite en bas force est de constater l'avance de l'OTAN face à la Russie. On notera, s'il était encore nécessaire, que la Suisse est restée la même, un effet de la neutralité qu'elle a su défendre malgré les avanies politiques vécues pendant ces 1026 ans.

ne dégénère pas en un conflit encore plus vaste ou en un cas d'intervention de l'OTAN !??

#### Scénario 1 :

Si l'Arabie saoudite et éventuellement les Émirats arabes unis (EAU) entrent en guerre, l'embrasement général est inévitable. L'avenir reste incertain. Trump a-t-il une stratégie ou est-il pris au piège par Israël ?

#### Scénario 2 :

Les Européens devront-ils ramasser les débris laissés par Trump ? Que signifient les déclarations de Trump ? Rien d'autre que le fait que Trump a pris peur face à la puissance de l'Iran. Les Iraniens sont plus forts que prévu et percent de plus en plus les boucliers de leurs adversaires.

Pour se sortir de cette impasse, il déforme une fois de plus la vérité à sa guise. Il est clair que l'armée iranienne a été décimée. Mais quelles armes sont encore stockées dans les bunkers secrets, et de quelles installations nucléaires disposent-ils encore ? Les déclarations de Trump ne sont pas si sûres que cela.

Oui, le retrait de Trump devrait rassurer l'économie mondiale et augmenter ses chances de succès lors des élections de mi-mandat en novembre. Mais Trump laisse derrière lui un champ de ruines au Proche-Orient.

Les dégâts sont considérables, le conflit entre les États du Golfe et l'Iran a de nouveau éclaté de plein fouet. Et



surtout : cela n'aide en rien le peuple iranien.

La question des réserves d'urgence en Suisse prend une NOUVELLE importance !!

**Président du Groupe Giardino, Hans Rickenbacher, ancien Officier professionnel**

## Pour la sécurité du pays, pouvons-nous considérer le temps long ?

Prenons, si vous le voulez bien une carte de géographie de l'Europe. Nous avons donc, au centre de l'Europe la Suisse. Aucun accès à la mer n'est possible contrairement au Nord, l'Allemagne. Elle borde la mer du Nord et la mer Baltique. Au Sud, nous avons l'Italie. Elle est entourée de la mer Méditerranée et de l'Adriatique. A l'ouest, la France qui a un accès à l'océan Atlantique, à la mer Méditerranée. A l'Est, l'Autriche, elle n'est pas en contact directe avec une mer. Pour accéder à la mer Noire, on doit donc passer à travers la Roumanie. Malgré cet isolement géographique défavorable, la Suisse, pays à cheval sur les passages alpins, possède il est vrai cette richesse hydraulique, a su tirer parti d'une situation difficile. Face à cette géographie difficile, les habitants, vivant selon des us et coutumes locales dans les vallées et un terrain parfois ingrat, ont su trouver, au fil de l'histoire, les moyens d'inventer une organisation politique habile : la démocratie directe.

Après avoir subi la souveraineté du Saint-Empire et la pression des Habsbourg, la Suisse gagna sa liberté et son indépendance au travers de batailles telles que celle de Morgarten (1315), Sempach (1386). À l'ouest, elle repoussa aussi les ambitions burgondes en gagnant notamment la célèbre bataille de Morat. Elle mit ses remarquables compétences militaires au service d'un mercenariat reconnu et utilisé par de nombreux protagonistes de l'époque. Ce service étranger prit fin en 1515 à la bataille de Marignan. Lors du traité de Westphalie (1648) marquant la fin de la guerre de Trente ans, le pays fut finalement reconnu en tant que tel.

Pour solutionner les conséquences des rivalités et des intérêts de grandes puissances rivales, la notion de neutralité se développa. Il fut ainsi possible d'ouvrir les activités de commerce avec tous les pays. Pour tenir compte des différences culturelles entre les cantons et mettre un terme aux guerres que se livraient les confédérés entre eux (Zürich (1436-1450), Kappel (1529 et 1531), Villedmergen (1712) et enfin Sonderbund (1847) le pays s'organisa en

ayant recours à une autonomie propre par cantons. L'État fédéral fut alors constitué en 1848 avec l'institution d'un pouvoir régalién.

### Quid de l'Union Européenne ?

A entendre nos édiles parler du pays, on a nettement l'impression que la configuration politique actuelle de l'Europe est figée pour mille ans. Pourtant nous savons que la mosaïque géopolitique actuelle qui n'a cessé de changer depuis 1900, n'est pas figée. Aujourd'hui on dénombre au moins 50 changements de cette carte géopolitique. C'est dire !

Autant relever que les tentatives de notre Conseil fédéral de nous dissoudre, d'une façon ou d'une autre dans le magma européen, se révèlent aventureuses pour ne pas dire suicidaires !

Nous l'avons vu avec la pénible affaire de la pandémie covidienne. Les intérêts des pays qui nous entourent sont fort divergents et continuent à le devenir et s'accroître. La façon autoritaire qu'a l'union européenne de vouloir régir la vie des habitants du continent montre de plus en plus un cruel vide démocratique. Au travers d'un montage politique erroné il se remplace manifestement par une gouvernance captée par un groupe de gens intéressés et manifestement corrompus. Passant allégrement par-dessus la volonté populaire à qui on ne demande rien d'autre que d'élire tous les 4 ou 5 ans des représentants siégeant au sein d'un Parlement régi par une commission non élue on perçoit l'orientation dictatoriale. Ces dernières années s'installe une surveillance électronique similaire à celle de la dictature chinoise accompagnée d'une limitation de la liberté d'expression dont l'un de nos anciens officiers, analyste géopolitique, le Colonel EMG Jacques Baud, fait les frais ! En Europe, le mécontentement ne fait que s'accroître. Tout le monde assiste à la distribution abusive de milliards d'Euros à l'Ukraine dont on sait le haut niveau de corruption. Imaginer que les citoyens des pays vont rester impassibles alors que niveau de pauvreté de la masse populaire augmente est une vue de l'esprit.

Il semble vraisemblable que les jours de cette Union Européenne sont comptés au grand regret des politiciens « Euro-turbo » du PLR ou du Centre,

## Pendant combien de temps l'armée suisse naviguerat-elle dans le chaos généralisé ?

L'actualité nous réserve chaque jour un lot de bêtises et d'âneries stupéfiantes. Pour le citoyen lambda, il en résulte une perte complète du sens de ses pensées, de ses croyances, de ses choix, de sa survie aussi !

Dans « Le Prince » Nicolas Machiavel explique comment un dirigeant peut utiliser la peur et provoquer l'instabilité pour conserver le pouvoir. Le philosophe anglais Thomas Hobbes dans son essai Leviathan décrit la situation de guerre de tous contre tous pour induire l'état chaotique. Plus près de nous, la canadienne Naomi Klein, parle de la stratégie du choc<sup>1</sup>. Elle parle des crises que le pouvoir utilise pour imposer des politiques impopulaires. Admettons que dans la situation dans laquelle nous évoluons la stratégie du chaos est en marche. Cela n'a pas commencé avec la sinistre affaire du Covid mais a des origines bien plus lointaines.

### Tactiquement comment font les auteurs de cette gouvernance ?

Tout d'abord en manipulant le vrai avec le faux, en trichant, en mentant, en riant lorsque l'on jure ou promet de respecter la Constitution fédérale, on crée un

climat de perte de confiance. Je n'oublierai jamais les rires de la Viola Amherd juste après sa prestation de serment. L'ancienne conseillère fédé-



Le sinistre scandale de l'affaire des chars Léopard 1 achetés par RUAG à l'Italie participe à cet invraisemblable désordre au sein d'un Département où au contraire tout devrait être proprement réglé!

rale en charge du département de la défense n'avait-elle pas déclaré que l'avion F-35 était l'avion le meilleur marché ? Aujourd'hui, de gros doutes sur les auteurs de mensonges traînent dans les couloirs du DDPS et du Palais fédéral. Nous vivons maintenant les invraisemblables affaires de Ruag<sup>2</sup> et d'Armasuisse<sup>3</sup>. Elles sèment une confusion dans un département déjà abondamment chargé d'affaires. Un exemple parmi tant d'autres notamment quand s'ajoutent les manœuvres de tout bord au sujet du traité de soumission à l'Union Européenne et de la prétendue coopération avec l'OTAN<sup>4</sup>. De très malsains trafiquages d'arguments qui polluent déjà abondamment les affirmations des uns par rapport aux autres. Et pour alimenter la pagaille,

mentionnons la sinistre affaire du dénommé Epstein et ses tractations concernant la Suisse, là-dessus, silence radio (et télévisé).

La population désarçonnée met-elle en doute ses institutions ? On suit les incessants bricolages politiques quand on se réfère au texte de la Constitution (voir l'excellent livre de Judith Barben – Spin Doctors au Palais fédéral<sup>5</sup>). A chaque votation on s'interroge sur la façon dont les autorités présentent les sujets sur lesquelles le peuple est appelé à se prononcer. Prenez les explications que le Conseil fédéral avait fournies au sujet de la 3e réforme de l'imposition des entreprises (RIE III). L'argumentaire officiel minimisait les pertes fiscales. Relisez la communication sur la réforme de l'AVS 2022, son orientation partielle se perçoit.

On peut se référer à la votation sur le Covid-19. Les auteurs n'ont pas hésité à donner des explications unilatérales, ni eu beaucoup de scrupules à utiliser la peur comme argument décisif. Voyez encore la récente votation sur l'imposition des couples mariés 2016, où l'on affirmait que seuls 80'000 couples étaient pénalisés fiscalement alors qu'en réalité on dénombrait au moins 450'000 couples. Enfin, encore cette affaire de limiter la redevance TV à 200.- CHF. Elle fut combattue par des acteurs impliqués comme la RTS et Swisscom. Une fâcheuse façon de défendre un système dont on dépend. Ne parlons pas de l'avis populaire sur



L'incroyable revente des chars Léopards 2 que la Suisse avait encore en réserve. Plutôt que de venir compléter les effectifs manquants, 25 chars Léopard 2 furent revendus, à vil prix, à l'Allemagne fin janvier 2024. Pas un Parlementaire n'a bougé surtout du côté du PLR et du Centre. C'est un peu comme si un troupeau de vaches regarde passer le train... aucune réaction, rien. A croire qu'ils s'en fichent! Révoltant!

l'identité numérique... si l'on écoute les intentions européennes à ce sujet, nous aurons du souci à nous faire sur nos libertés individuelles (en Chine l'identité numérique accorde bons et mauvais points, dirige les patrimoines financiers, contrôle l'usage des énergies, règle le régime sanitaire des gens).

En établissant des inégalités de traitement entre citoyens (et par exemple celle de confondre service militaire avec service civil, protection civile et dispensé) on bouscule une stabilité sociale pourtant nécessaire en période trouble. Restant impassible devant des situations inflationnistes (prix du carburant par exemple), on désorganise la vie quotidienne des gens. On défait le sens de l'article 8 de la Constitution : « Tous les êtres sont égaux devant la loi ».

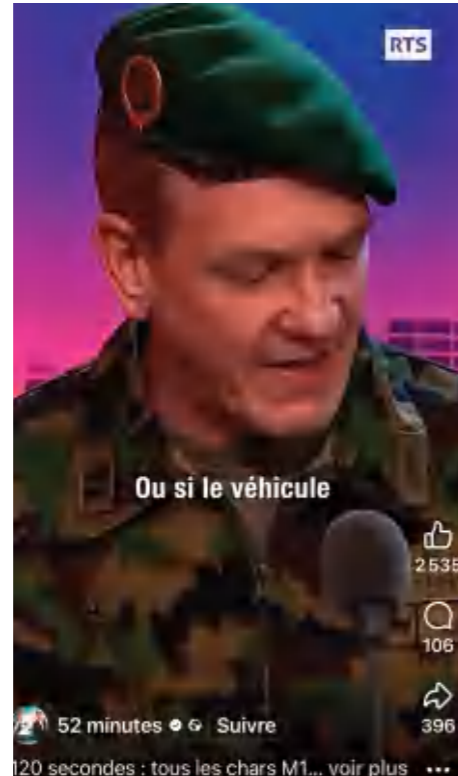
Prenez les cas de pénalisation fiscale réservée aux couples mariés par rapport aux concubins. Voyez ce qui arrive quand un automobiliste dépasse la vitesse autorisée, comparez cela avec un immigrant qui agresse ou viole pour ne pas évoquer les désastres du trafic de drogue.

Dans le traitement des affaires étrangères, au lieu de garder un cap historiquement établi de neutralité, on cède à des pressions étrangères, on admet des enfermements abusifs de citoyens qui pensaient avoir la liberté d'expression.

On cautionne, parfois en riant devant les journalistes, des décisions manifestement anti-démocratiques. Des conseillers fédéraux signent, en vitesse, des accords et des engagements, violant, de fait, le processus démocratique. Ils se fichent ouvertement du devoir de neutralité pourtant exprimé dans la Constitution sur laquelle ils ont pourtant juré. Des engagements gentiment relayés par une presse et des médias que la Confédération (ou en tous cas le DDPS) a le culot de financer (NZZ - 2026).

Au sein du DDPS, on entretient aussi l'obligation de « fermer sa gueule » par rapport aux choix militaires et politiques, de se soumettre militairement à une force étrangère (Le Cdt CA Blattmann, chef de l'armée, n'avait-il pas obligé ses collaborateurs à signer une obligation de se taire sous peine d'être

licencié ?). De fait, on développe et entretient une lutte contre les « propagandistes », contre ceux qui mettent en doute « le narratif occidental ». Au sein des cadres de l'armée comme aussi au sein de la population, une division s'observe entre les « pro OTAN » et les autres qui pensent indépendance suisse, et affirment que la Russie, ce n'est plus l'URSS.



**Nous avons déjà dénoncé cet imposteur qui revêt l'uniforme d'un lieutenant-colonel et qui s'amuse à brocarder l'armée suisse et sa conduite. Ici, il critiquait l'affaire des chars M113 en panne. Il enfonce donc ouvertement le règlement qui ne permet pas de porter un uniforme de l'armée en dehors des périodes de service commandé ce qui est dans le cas de ce monsieur parfaitement abusif!**

Le sommet de ces méthodes que la gouvernance chaotique utilise, réside dans la lecture de la page 29 (27 en allemand) de la Stratégie de la politique de sécurité de la Suisse 2026 en ayant comme volonté d'instituer un organisme de surveillance de l'opinion. Faisant foi des principes démocratiques de base, on surveille la diffusion de l'information laissant comprendre qu'en cas de faux pas, la sanction tombe comme si nous étions en guerre (Pendant la 2e guerre mondiale la censure était de mise).

C'est d'ailleurs déjà le cas au sein de l'appareil de l'Union Européenne où l'on embastille les « fauteurs de propa-

gande » (voir l'affaire Jacques Baud). Désinformer, ou bien propager des informations que la réalité dément aboutit la perte du sens réel des choses. Nous avons décrit les actions de la guerre cognitive menées par l'OTAN dans son centre d'excellence de l'information à Riga, on est au centre du sujet !

Une autre caractéristique de l'état chaotique est celui d'admettre l'irrespect des règles communes. Oh, il ne s'agit pas ici de parler des limitations de vitesse dont les issues sécuritaires sont souvent discutables et ayant une motivation politique douteuse.

Non, il s'agit d'un état ou les fautes commises, respectivement la violation permanente et ouverte, restent admises pour devenir pratiquement une habitude. Prenez, par exemple, ce qui se passe au sein d'écoles de certains cantons, un élève peut s'assurer le passage au degré suivant même en ayant eu un comportement illégal.

Mentionnons l'abaissement des exigences scolaires qui débouchent sur des élèves au vocabulaire de 300 mots onomatopées comprises. Un abâtissement volontaire destiné à manipuler les jeunes citoyens. Ou encore un fait que l'on observe à la télévision d'État : un « humoriste » qui sans gêne apparaît à l'écran en uniforme de lieutenant-colonel de l'armée suisse et brocarde l'armée, pour bien rire, des faits militaires



**Dramatique image d'une conseillère fédérale qui se comporte comme une gamine avec un monsieur qui a plus d'un tour malin dans son sac. Bon sang, cette dame avait-elle conscience de ses responsabilités et de sa tenue en menant les affaires du pays? Manifestement non et ceci dès le début quand en jurant fidélité au texte de la Constitution fédérale elle riait. une misérable façon d'entretenir le chaos.**

mouvement dans un message télévisé. Les Houthis compliquent encore davantage la situation pour les États-Unis – 5 questions sur leur entrée en guerre!



### Comment les Houthis sont-ils intervenus dans la guerre ?

En tirant deux missiles à longue portée ou drones dont les cibles, selon les Houthis, étaient des « installations sensibles dans le sud d'Israël ». Les projectiles ont toutefois pu être interceptés et détruits avant d'atteindre la ville portuaire d'Eilat, dans le sud d'Israël. Ils n'ont causé aucun dommage majeur. Les attaques houthis étaient les premières depuis des mois, après l'entrée en vigueur, le 10 octobre 2025, d'un cessez-le-feu dans la bande de Gaza palestinienne.

### Quelles sont les conséquences de l'entrée en guerre des Houthis ?

Les deux attaques à la roquette du week-end dernier étaient plutôt insignifiantes sur le plan militaire. Il est toutefois à craindre que cela ne s'arrête pas là. Le vice-ministre de l'Information des Houthis, Mohammed Mansour, a déjà déclaré dimanche lors d'une conférence de presse à Sanaa que le « combat serait mené par étapes ».

« Parmi nos options », a-t-il précisé, « figure également le blocage du détroit de Bab el-Mandeb ». Le journaliste Youssef Mawry, basé à Sanaa, s'attend à ce que les Houthis fassent dépendre leurs « niveaux d'escalade » de la poursuite des opérations militaires américano-israéliennes contre l'Iran.

### Les Houthis peuvent-ils vraiment bloquer le détroit de Bab el-Mandeb ?

Cela est possible dès que l'armée américaine lancera les opérations terrestres qu'elle a menacées de mener dans le golfe Persique. Des attaques contre la navigation internationale seraient également à craindre si l'armée de l'air israélienne réagissait par des frappes de représailles contre des cibles au Yémen. Ces dernières années, l'armée de l'air israélienne a déjà attaqué à plu-

sieurs reprises le port yéménite de Houdeida, sur la mer Rouge, et éliminé des cadres dirigeants houthis à Sanaa.

### Quelles seraient les conséquences d'un tel blocus pour l'économie mondiale ?

« Il suffirait aux Houthis de tirer sur quelques navires marchands de passage. Cela entraînerait l'arrêt total du trafic maritime commercial en mer Rouge », déclare le diplomate américain Nabil Khoury dans une interview accordée à la chaîne de télévision libanaise Al Jadeed. Un blocus du détroit reliant la mer Rouge à l'océan Indien pourrait « faire naître un scénario cauchemardesque », craint également l'experte britannique du Proche-Orient Elisabeth Kendall. Le commerce avec l'Europe via la mer Rouge et le canal de Suez serait durablement perturbé, ce qui menacerait les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Environ 12 % du commerce mondial total transite par le canal, ainsi qu'environ 30 % du trafic mondial de conteneurs. Un blocage de l'accès à la mer Rouge paralyserait également « la dernière voie d'exportation fiable pour le pétrole saoudien », prévoit Kendall.

### Les Iraniens ont-ils coordonné leur stratégie de guerre avec les Houthis ?

C'est ce qu'il faut supposer. « Dans cette guerre, l'Iran poursuit une stratégie d'escalade progressive afin d'augmenter sans cesse les coûts de la guerre pour ses adversaires. Utiliser toutes les options d'un seul coup serait, selon la logique de Téhéran, une erreur stratégique », a déclaré Ahmed Nagi, du groupe de réflexion International Crisis Group, dans un entretien avec le magazine « New Yorker ». L'intervention des Houthis fait partie de la stratégie d'escalade iranienne, tout comme la participation à la guerre du Hezbollah libanais et des milices chiites irakiennes. (aargauerzeitung.ch)

### Conséquences économiques

· Crise énergétique et inflation : Le blocage du détroit d'Ormuz et l'instabilité dans la région ont entraîné une hausse massive des prix du pétrole. Cela fait grimper l'inflation en Occident (à environ 2,7 % en Allemagne en mars).  
· Cellule de crise énergétique de l'UE : La Commission européenne a déjà mis en place une cellule de crise pour réagir aux pénuries d'approvisionnement

et à la hausse des prix.  
· Perturbations du commerce mondial : Outre l'approvisionnement en pétrole, les principales routes commerciales et le trafic aérien dans la région sont également fortement perturbés.

### Sécurité et menace terroriste

· Risque accru d'attentats : Les autorités de sécurité allemandes mettent en garde contre une « menace abstraite élevée » pesant sur les institutions proches des États-Unis ou d'Israël. On craint des actes de représailles du régime iranien sur le sol européen.  
· Cyberattaques et groupes mandataires : L'Iran utilise son réseau de groupes mandataires (tels que les Houthis) pour attaquer les intérêts occidentaux.

### Géopolitique et diplomatie

· Tensions au sein de l'OTAN : le président américain Trump a menacé l'OTAN et critiqué les alliés européens (tels que le chancelier allemand Merz), ce qui pèse sur l'alliance occidentale.  
· Crise humanitaire et exode : le conflit a poussé des millions de personnes à fuir l'Iran, ce qui pourrait également avoir des répercussions à long terme sur les flux migratoires vers l'Europe.  
· Débat sur le droit international : Alors que certains responsables politiques occidentaux considèrent ces attaques comme nécessaires pour empêcher l'Iran de se doter de l'arme nucléaire, d'autres dénoncent une violation du droit international.

Le 29 mars 2026, 17 000 soldats américains défilent au Moyen-Orient ! Une mission visant à imposer l'ouverture du détroit d'Ormuz pourrait encore coûter des semaines au président américain Donald Trump. C'est pourquoi il serait désormais prêt à mettre fin aux actions militaires contre l'Iran, même si ce détroit stratégiquement important reste bloqué, écrit le «Wall Street Journal».

Selon le journal, Trump souhaite se concentrer sur l'affaiblissement de la marine iranienne et de ses arsenaux de missiles. Des experts de l'Iran, comme Suzanne Maloney, critiquent vivement cette stratégie, la qualifiant d'« incroyablement irresponsable », car le blocage prolongé du détroit cause des dommages économiques considérables. On ne voit pas encore la fin de cette situation, et on ne peut qu'espérer qu'elle

nien transformé en porte-hélicoptères, aurait également été détruit par les Américains.

Malgré ces grandes incertitudes, Eric Guyer, rédacteur en chef du grand quotidien suisse « NZZ », écrit dans l'édition du 7 mars 2026, sous le titre « Le pouvoir des mollahs s'amenuise », que la situation géopolitique du Proche-Orient est en train de changer fondamentalement et qu'Israël s'impose comme puissance régionale dominante. Outre le contrôle de nouvelles réserves de pétrole et de gaz par les États-Unis, cela devrait être la véritable raison de la guerre pour les agresseurs, Israël et les États-Unis. Ce n'est pas la violation constamment dénoncée des droits de l'homme et des femmes, ni le développement prétendument secret d'armes nucléaires par le gouvernement iranien qui en est la raison. Israël se considère en effet comme le « lion en pleine ascension » de la région, bien que sa défense aérienne soit actuellement à peine en mesure d'intercepter les nombreux missiles balistiques lancés par l'Iran. Tout cela a conduit à la mise en place d'un black-out médiatique total. Si l'offensive terrestre des Alliés venait également à échouer, l'Iran disposerait toutefois de suffisamment de temps pour développer effectivement 10 à 12 bombes atomiques et pour enrichir les quelque 450 kilogrammes d'uranium. Uranium déjà enrichi à environ 60 % jusqu'aux plus de 90 % requis! Selon Scott Ritter, il suffit pour cela de deux cycles d'enrichissement avec les centrifugeuses à hexafluorure d'uranium modernes que l'Iran a installées sous terre, tout comme l'ensemble de son arsenal de missiles.

Il en résulterait au Proche et au Moyen-Orient une impasse nucléaire entre une puissance nucléaire chiite (l'Iran), une puissance nucléaire sunnite (le Pakistan ou l'Arabie saoudite) et la puissance nucléaire sioniste (Israël). Le fait que l'Iran figure depuis longtemps sur la « liste noire » d'Israël et des États-Unis est connu grâce aux déclarations publiques du général Wesley Clark en 2007, en lien avec les événements du 11 septembre (« Seven countries in five years »). Cependant, ces 5 ans sont déjà devenus 25 et l'Iran n'est toujours pas vraiment vaincu. Des vedettes rapides iraniennes ont de

facto fermé le détroit d'Ormuz.



Entre-temps, les États-Unis se préparent apparemment à occuper l'île de Kharg (voir NZZ du 25 mars 2026), qui est utilisée par l'Iran comme station de transbordement de pétrole, afin de priver le pays de ses revenus pétroliers. L'affirmation antérieure du président Donald Trump selon laquelle l'Iran serait déjà en négociations avec les États-Unis via le Pakistan a été démentie par le porte-parole des Gardiens de la révolution iranienne. Ce n'est que les 11 et 12 avril que des négociations officielles entre l'Iran et les États-Unis ont effectivement eu lieu au Pakistan. Le vice-président américain J.D. Vance les avaient interrompues sans résultat, au motif que l'Iran n'aurait pas satisfait à toutes les exigences américaines. Concernant l'île de Kharg : l'opération amphibie, mobilisant plusieurs milliers de marines, y compris des hélicoptères et des parachutistes, devrait être lancée depuis le Koweït. L'occupation de l'île de Keshm depuis les Émirats arabes unis est également envisageable. Elle permettrait aux Américains de prendre le contrôle du détroit d'Ormuz. Après le retrait des troupes de l'OTAN de leurs bases en Irak, le porte-parole du gouvernement irakien a annoncé que l'armée irakienne réagirait à de futures attaques d'Israël ou des États-Unis. Les milices chiites combattent aux côtés de l'Iran depuis le début de la guerre. Un autre avion de combat, un F18, aurait été abattu par les Iraniens, bien que Trump ne cesse d'affirmer que l'Iran ne dispose plus ni d'armée de l'air, ni de marine, ni de défense aérienne !

Les combats au Liban se poursuivent également sans relâche. Le Hezbollah affirme avoir détruit ou endommagé au moins 21 chars Merkava israéliens, tandis que les bombardements israéliens du Sud-Liban et de la banlieue sud de Beyrouth se poursuivent. Le chef du Hezbollah, Naim Kassem, a lui aussi catégoriquement rejeté toute négociation avec Israël à l'heure actuelle

et a appelé la population libanaise à l'unité et à la résistance contre l'agression israélienne. En riposte, le Hezbollah attaque également des cibles dans le nord d'Israël et à Tel-Aviv à l'aide de drones et de roquettes. Selon les sources libanaises, au moins 1'072 personnes ont été tuées au Liban depuis le 2 mars 2026, dont environ 120 enfants. Selon le ministre israélien de la Guerre, Israel Katz, l'armée israélienne devrait à nouveau établir une « zone de sécurité » d'environ 30 kilomètres de profondeur jusqu'au fleuve Litani.



Premières images du porte-avions « USS Gerald Ford ». Est-ce vraiment seulement la blanchisserie qui a brûlé pendant plus de 30 heures ? Le porte-avions est hors service pour au moins 12 à 14 mois et sera probablement entièrement rénové aux États-Unis.

Étant donné que derrière l'actuel embrasement au Proche et au Moyen-Orient se cache en fin de compte le conflit palestinien non résolu, voici une fois de plus le point de vue de l'activiste international pour la cause palestinienne Miko Pelet. Son grand-père était l'un des signataires de la déclaration d'indépendance israélienne de 1948. Son père, Matti Pelet, un général israélien hautement décoré de la guerre des Six Jours de 1967, au cours de laquelle Israël a également pris le contrôle de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. Après avoir lui-même vécu le sort de la population palestinienne en tant que soldat d'occupation et avoir perdu une nièce dans un attentat terroriste, Miko Pelet est devenu un opposant au sionisme de renommée mondiale. Il vit depuis longtemps en Californie et prône la création d'un État unique judéo-palestinien (« one state solution ») pour la Palestine.

Le porte-parole militaire houthi, Jahja Sarea, a annoncé l'entrée en guerre du

actuels, des soldats. Personne ne s'en offusque, pire ça devient la règle. Admettre que l'armée soit sous équipée, le savoir et ne rien faire est également un irrespect du texte de la Constitution. Facile après de venir faire la promotion de l'Union Européenne et de l'OTAN. Une preuve encore une fois de l'emploi de la gouvernance chaotique pour enfile dans la tête du bon peuple des choses que normalement il ne pourrait accepter.

### Les gouvernants de Suisse sont-ils conscients de cette façon de piloter notre démocratie ? La question mérite sérieusement d'être posée !

L'instauration de ce mouvement chaotique n'est certes pas le fait d'une personne. Ce serait trop facile, c'est plutôt un courant de pensée et d'idée, un courant désordonné que, par le passé, bien des dictateurs ont utilisé pour gagner le pouvoir.

Assurément l'influence étrangère joue un rôle non négligeable suivant en cela les préceptes révolutionnaires de quelques agitateurs patentés. Aussi, une population bien mal filtrée et généreusement naturalisée, provenant de pays aux habitudes communautaires bien spécifiques habitant le pays contribue d'une façon ou d'autre à cette évolution. Il suffit pour cela d'analyser les résultats des consultations populaires.

Rappelons encore la débandade observée dans la formation des élèves depuis la maternelle et jusqu'à l'université. Une façon vraiment catastrophique de former les citoyens qui ont perdu des connaissances élémentaires et ont une culture lacunaire qui s'observe même, aujourd'hui, chez certains de nos officiers généraux.

Il est, de fait, plus évident d'observer d'une part que la pratique démocratique, altérée par le système représentatif, n'est pas respectée suivant en cela l'exemple de ce qui se passe au centre du pouvoir européen. La structure même de ce pouvoir supra-national y contribue fortement (organisation d'un Parlement occupé par des élus avec une Commission dont les membres ne sont pas élus et dont la présidente proposée par les chefs d'Etat et

confirmée par le Parlement mais qui a manifestement pris le pouvoir réel). Et d'autre part, la désorganisation morale de la société qui conduit les citoyens à ne plus savoir à quel saint se vouer.

Justement, dans leur objectif idéologique de faire « la Grande Europe » les auteurs ont initié et cultivent cet état chaotique. La guerre en Ukraine et ses développements les aide à potentialiser leurs plans. Une confusion que même des ecclésiastiques perdus alimentent par leurs déviations coupables sans parler de leur abandon des dix commandements.

Face au chaos, la solution des autocrates ou des dictateurs est justement celle qui sortira la population du désastre même si au départ celle-ci aurait complètement refusé la perte de liberté.

### Réponses au chaos

On le comprend bien maintenant, l'institution « armée », est une entité qui devrait être structurée et organisée pour agir et vaincre en situation chaotique pour sauvegarder le pays du désastre. Dans notre pays, probablement plus qu'à l'étranger, cette armée subit les conséquences de cette situation instable et probablement catastrophique aussi à long terme.

Évidemment, à petite échelle les réponses qu'apportent les associations créées par les citoyens sont une réponse contre ce chaos. C'est ce que propose Jean-Frédéric Poisson dans un excellent ouvrage, La dictature du bien<sup>6</sup>. Face à la « machine administrative » où le citoyen se trouve seul broyé, la réponse est de se regrouper et d'opposer le groupe. On reprend un peu l'idée du carré de piquiers si célèbres dans l'histoire du pays. Ces associations rassemblent les gens pour tenir un langage de résistance et de résilience aussi.

### Le groupe Giardino remplit ce rôle!

Par ailleurs, l'intention n'était pas de faire du prosélytisme : nous avons invité deux ecclésiastiques lors de la visite d'une troupe à Thoun. Il s'agissait de représentants de la religion catholique romaine en soutane. Des abbés qui eurent beaucoup de plaisir de voir

de jeunes citoyens en uniforme servir leur pays et convaincus de la présence de l'armée. Une présence reconfortante pour les autres visiteurs et aussi pour les quelques cadres professionnels présents. Elle montrait sans devoir le dire expressis verbis l'importance cet accompagnement qui va au-delà de l'avis politique personnel.

Plus près, dans tout ce que nous venons d'apprécier, notre armée compte sur des soldats, des sous-officiers et des officiers dévoués à leur mission, fidèlement, courageusement malgré les affaires chaotiques menées par des quelques moutons perdus ou écervelés qui ont défrayé la chronique depuis ces 30 dernières années.

Puissent aussi ces lignes, secouer les esprits endormis, voire anesthésiés, pour les inciter à retrouver le nord. A revoir tout le système de formation de la jeunesse, de se débarrasser des fioritures idéologiques qui polluent la pédagogie actuelle pour revenir aux fondamentaux que sont le vocabulaire, l'expression, le calcul, le réel et le bon sens.

Puissent ces lignes être lues entre deux consultations de téléphone portable, remuer les consciences de politiciens sur l'état de leur engagement. Qu'ils se détachent de leurs petits intérêts personnels et qu'ils contribuent à aider le pays et ses citoyens à vivre normalement. De se départir des réflexes simiesques imitant les mesures dictatoriales de l'Union Européenne ou de la Chine.

Nous devons croire et résister, c'était autrefois le mot de chefs du pays alors que nous vivions des temps passés difficiles.

F. Villard

[1] Klein, Naomi : La stratégie du choc : la montée du capitalisme du désastre, édition Knopf Canada, 2007.

[2] 2020–2023 : crise et restructuration de RUAG, affaire des chars Leopard (2023–2024)

[3] Fuites de données et cybersécurité (2023–2024), achat des avions F-35, systèmes informatiques du DDPS / armasuisse, affaire Xplain (2023)

[4] 2015–2023 : projet de drones ADS 15 (retards considérables), affaire Crypto AG (révélée en 2020), surveillance et collecte de données, extension des compétences du SRC (loi sur les services de renseignement de 2016)

[5] Barben Judith, « Les spin doctors du Palais fédéral : comment la manipulation et la propagande sapent la démocratie directe », Xenia Verlag, 2010, Vevey.

## La guerre en Ukraine, et maintenant aussi au Moyen-Orient ! Un conseil avisé : constituez des réserves d'urgence !

La guerre d'usure en Ukraine dure désormais depuis plus de quatre ans et en est à sa cinquième année. Trump nous avait pourtant promis, lors de sa réélection, qu'il mettrait fin à cette guerre ! Pourtant Israël a incité Trump à se lancer dans cette guerre funeste en Iran. Cette guerre aura un impact économique très fort sur l'Europe. Si, en plus du blocage du détroit d'Ormuz, le détroit de Bab al-Mandab, qui relie la mer Rouge au golfe d'Aden, venait également à être fermé, l'économie européenne s'effondrerait. La guerre en Ukraine est déclarée avec l'appui d'une forte propagande anti-russe ! La guerre au Proche-Orient est-elle légitime simplement parce qu'elle concerne Israël et les États-Unis ? Je n'entends rien de la part de nos experts militaires auto-proclamés partisans de Trump. Je veux citer ici la NZZ, le Blick, la Milak du DDPS, etc.

A l'inverse, les personnes qui ne croyaient pas tout ce que disait la presse grand public ont été qualifiées de partisans de Poutine !

### Voici les principaux arguments pour la qualification juridique :

- Attaque contraire au droit international: Étant donné qu'il n'existe ni mandat de l'ONU ni preuve d'une attaque armée imminente de l'Iran contre les États-Unis ou Israël pouvant justifier une légitime défense, cette guerre est illégale. La Charte des Nations unies interdit les attaques militaires ainsi que les simples menaces de recours à la force militaire.

- Absence de preuves d'une « frappe préventive » : Le gouvernement américain sous Donald Trump justifie la guerre par la nécessité de mettre un terme aux projets d'armes nucléaires iraniens et d'écarter une « menace imminente ». Des critiques et des organisations telles que l'AIEA ont toutefois souligné qu'il n'existait aucune preuve d'un programme d'armes nucléaires structuré au moment du déclenchement de la guerre.

- Changement de régime : l'un des objectifs déclarés de la guerre est le ren-

versement du régime iranien au nom de la « liberté » du peuple. En droit international, un changement de régime par la force n'est toutefois pas un motif reconnu pour une intervention militaire et porte atteinte à la souveraineté d'un État.

- Positions contraires : Les partisans de l'intervention invoquent le droit à la « légitime défense collective » aux côtés d'Israël, qui se trouve dans un conflit armé permanent avec l'Iran et ses mandataires (tels que le Hezbollah).

En résumé, on peut dire que tandis que les États impliqués présentent la guerre comme une mesure préventive nécessaire, les institutions internationales et les experts juridiques considèrent majoritairement ces attaques comme une guerre d'agression illégale !

### Détails sur le théâtre des opérations.

Le samedi 28 février 2026, la boîte de Pandore a été définitivement ouverte par Israël, les États-Unis et le Royaume-Uni. La possibilité d'une 3e Guerre mondiale impliquant d'autres grandes puissances (nucléaires) telles que la Chine et la Russie est plus probable que jamais. Selon le chef d'état-major israélien, environ 200 avions de combat israéliens ainsi que des avions américains et britanniques ont participé aux attaques au cours desquelles des centaines de cibles à Téhéran et dans d'autres villes ont été bombardées.



Le guide spirituel iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, sa fille, un gendre et un petit-fils auraient également été tués. Pour les chiites du monde entier, c'est un sacrilège comparable à l'assassinat du pape catholique lors d'une attaque contre le Vatican. Les Gardiens de la révolution iraniens ont déjà juré vengeance et annoncé de vastes contre-attaques militaires contre des bases américaines dans les États du Golfe, dont certaines ont déjà eu lieu au Koweït, en Arabie saoudite, au Qatar ainsi que contre la base navale américaine

à Bahreïn. Par ailleurs, des musulmans en colère ont attaqué l'ambassade américaine à Karachi (Pakistan) et, à Bagdad (Irak), des chiites furieux ont tenté de pénétrer dans la « zone verte ».



Le ministre iranien de la Défense, Aziz Nasirzadeh, et le chef de l'armée, Abdolrahim Mousavi, ont également été tués lors de ces attaques à la roquette surprises alors que des négociations étaient en cours. Cela fait écho à la stratégie employée en juin dernier, lorsque les Israéliens et les Américains avaient également profité de négociations en cours pour tuer des dirigeants iraniens par des attaques surprises et forcer un changement de régime. À l'époque, les Iraniens s'étaient défendus avec succès et avaient causé de lourds dégâts en Israël par des attaques de missiles coordonnées, de sorte que la guerre avait dû prendre fin au bout de 12 jours. Le bouclier antimissile israélien s'était révélé totalement insuffisant et les missiles de défense Patriot, d'une valeur d'environ 2 millions de dollars, menaçaient déjà de s'épuiser au bout d'un peu plus d'une semaine. Les Iraniens n'avaient alors pas du tout utilisé leurs systèmes de missiles les plus modernes et les bases américaines dans le Golfe n'avaient été attaquées que de manière symbolique, après avertissement, afin de ne pas aggraver la situation.

La première semaine de guerre dans le conflit opposant les États-Unis et Israël à l'Iran ne s'est pas déroulée comme l'avaient prévu les stratèges à Washington et Tel-Aviv. L'Iran oppose une résistance tenace et a causé, à l'aide de drones « Shahed » et de missiles, des destructions massives d'installations américaines dans divers bases situées au Koweït, en Arabie saoudite, à Bahreïn, au Qatar et aux Émirats arabes unis. Au moins 6 installations radar destinées à la détection précoce des lancements de missiles et des décollages d'avions ont été détruites, au

moins 5 avions de combat F15 ont été abattus par les Iraniens ou par des « tirs amis », et le porte-avions américain « Abraham Lincoln » a dû se replier à plus de mille kilomètres dans la mer d'Oman, à l'est de la péninsule arabique. Le porte-avions a également été attaqué par des drones et redoute en outre les missiles hypersoniques iraniens qui ne peuvent pas être interceptés par les systèmes de défense aérienne actuels. Les Russes et les Chinois fourniraient aux Iraniens des données satellitaires sur les installations américaines, car ils n'ont bien sûr aucun intérêt à voir tomber leur allié stratégique.

Jeffrey Sachs, de l'université Columbia, évoque dans une nouvelle interview les « premiers jours de la 3e Guerre mondiale ». Du côté de l'Iran, ses alliés en Irak (milices chiites) ainsi que le Hezbollah (chiite) au Liban sont intervenus dans les combats et attaquent également des bases américaines ou des positions de l'armée israélienne.

Chaque soir, des dizaines de missiles balistiques s'abattent sur Tel Aviv et Haïfa ainsi que sur les territoires occupés en Palestine, causant également d'importants dégâts. L'Iran utilise désormais avec succès son missile à moyenne portée le plus moderne, le « Khorramshahr-4 », capable d'atteindre une vitesse de Mach 8 (!) et dont l'ogive d'environ 1,5 tonne contient jusqu'à 80 bombes plus petites qui se dispersent à haute altitude et peuvent ainsi « couvrir » de vastes zones. De même les missiles à moyenne portée de type « Kheibar » et d'anciens missiles « Fatah ».

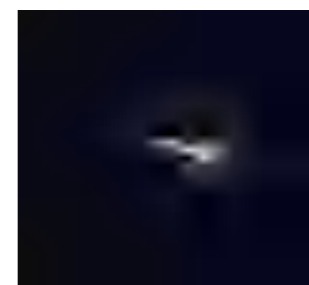
Bibi Netanyahu se tiendrait principalement en dehors d'Israël à bord de son avion privé, car il serait bien sûr une cible privilégiée.

Manifestement, il ne souhaite pas mourir en martyr comme l'ayatollah Ali Khamenei, mais entrer dans l'histoire du judaïsme en tant que « roi David » moderne, restaurateur d'un nouveau Grand Israël s'étendant du Nil à l'Euphrate. Le fait que ce grand empire hébreu, unifié sous les rois David et Salomon au Xe siècle avant J.-C, n'ait probablement jamais existé, selon l'ancien archéologue israélien de renom Israel Finkelstein. Il s'agirait d'un mythe inventé par des scribes (juifs) ultérieurs du VIIIe/VIe siècle avant J.-C. Le premier ministre ne semble pas s'y intéresser.



Ogive du missile balistique hypersonique à moyenne portée « Khorramshahr-4 »

Selon l'agence de presse yéménite « Saba », les forces d'occupation israéliennes ont fermé la mosquée Al-Aqsa à Al-Quds (Jérusalem). La fermeture de la mosquée a coïncidé avec l'annonce par l'armée israélienne de la mise en place d'un bouclage de la Cisjordanie et de la poursuite du bouclage de Gaza, quelques heures seulement après l'attaque à grande échelle menée par Israël et les États-Unis contre l'Iran. La construction d'un troisième temple juif, à la place de la mosquée Al-Aqsa et du Dôme du Rocher, serait l'objectif des révisionnistes sionistes (le mot « Sion » se réfère ici explicitement à Jérusalem).



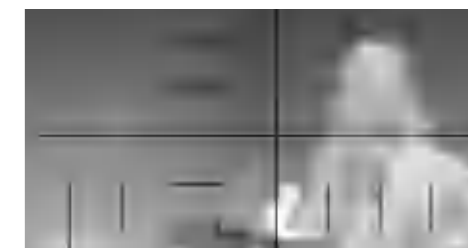
Missile balistique iranien au-dessus de Tel-Aviv. Des dizaines d'entre eux parviennent à leur cible et causent d'importants dégâts.

D'un autre côté, les Israéliens et les Américains affirment avoir déjà fortement affaibli l'Iran grâce à plus de 3000 frappes aériennes.

De nombreuses rampes de lancement mobiles iraniennes auraient déjà été détruites, mais Scott Ritter et l'ancien chef d'état-major de Colin Powell pendant la guerre du Golfe, Larry Wilkerson, doutent qu'il s'agisse réellement de véritables installations ou plutôt de leurres (« decoys »). Selon le professeur Mohammed Seyed Marandi à Téhéran, les Israéliens et les Américains bombardent toutefois massivement les infrastructures civiles en Iran, notam-

ment les hôpitaux, le siège du Croissant-Rouge, les écoles, les commissariats de police locaux et, bien sûr, les installations militaires qui ont pour la plupart déjà été évacuées par les Iraniens. Après l'attaque contre l'école de filles de Minab, toutes les écoles et universités du pays ont été fermées ; de nombreuses personnes ont quitté les grandes villes et trouvé refuge chez des proches à la campagne.

Selon les informations américaines, plusieurs navires de guerre iraniens auraient déjà été coulés dans le golfe Persique ou au large des côtes du Sri Lanka. Le porte-avions américain le plus moderne, le « Gerald Ford », est en route depuis la Méditerranée vers la mer Rouge pour renforcer la flotte de l'« Abraham Lincoln », tandis qu'un porte-avions français et un porte-avions britannique sont chargés de protéger Israël et Chypre dans l'est de la Méditerranée. Un troisième porte-avions américain serait en route vers la zone de conflit, le président Trump ayant finalement décidé de déployer des troupes terrestres dans le sud-est du pays pour attaquer les bases des Gardiens de la révolution iranienne situées sur la côte. Ceux-ci ont pratiquement fermé le détroit d'Ormuz avec leurs bateaux rapides, et le prix du pétrole a déjà massivement augmenté. Par ailleurs, les Kurdes irakiens sont en train d'être réarmés pour avancer en Iran depuis le sud-ouest en tant qu'alliés ; on suppose que les Azéris attaqueront également l'Iran depuis le nord-ouest afin de menacer Téhéran également depuis la terre ferme. La guerre devrait ainsi durer des semaines, voire des mois, et son issue est totalement incertaine, car personne ne peut évaluer avec précision la volonté de résistance des troupes terrestres iraniennes.



Images du torpillage de la frégate iranienne « Iris Dena », qui a été coulée par un sous-marin ennemi près du Sri Lanka après des manœuvres conjointes avec la marine indienne.

Le « Shahid Bagheri », un cargo ira-